

à celui de l'Allemagne (11.38%, contre 13%). Le rendement total du sucre par hectare a été ainsi de 2.274 kilos (5002 livres) en France contre 3.746 kilos (8241 livres) en Allemagne. De plus, les frets sont plus lourds pour les producteurs français. Une tonne de sucre paie de Hambourg à Londres 6 fr. 93 (\$1.386) contre 14 fr. 49 (\$2.898) de Paris. L'Autriche-Hongrie elle-même peut transporter son sucre à Londres à meilleur compte qu'on ne le ferait de Paris, vu les bas prix du fret sur l'Elbe et le taux modérés de transport sur les voies ferrées autrichiennes.

Le remède à cet état de choses n'est pas facile à trouver, et quand il le sera il sera d'une application difficile. Les perspectives de l'industrie sucrière française ne sont pas, de ce fait, des plus brillantes.

UNE CAMPAGNE HYGIENIQUE CONTRE LES HOMMES BARBUS

Une dépêche de New-York annonce que l'Association des vétérinaires de la Californie du Sud vient de découvrir un nouveau danger pour la santé publique. Il s'agit, à l'en croire, dans la barbe, les favoris et les moustaches dont s'orne le visage masculin. Tout ce système poilu est, paraît-il, le réceptacle de microbes. Et comme il y a parmi les gens barbus beaucoup de maraîchers, de bouviers, de métayers qui manipulent les denrées alimentaires, l'Association des vétérinaires du Sud de la Californie a décrété qu'il y a lieu d'exclure de toute profession de l'espèce, tout homme qui n'est pas glabre ou qui ne se rase pas net tous les matins. Pour commencer, il a été décidé que tous les hommes à favoris et à barbe seraient chassés des métairies et des fermes, où les microbes qu'hospitalisent les broussailles de leur face se communiquent, d'après l'Association, au lait, au beurre, à la crème, etc., et par là aux consommateurs.

LA CULTURE DES PLANTES PAR L'ELECTRICITE

Par Harold J. Shepstone

(Traduit du "Scientific American")

Une expérience excessivement intéressante est faite aux Royal Botanic Gardens, Regent's Park, Londres, sous le nom de "Thwaites Electric Culture" et si cette expérience, après un essai prolongé, produit tout ce que son inventeur en attend, il est probable qu'elle révolutionnera les méthodes actuelles employées, tant pour le chauffage des serres que pour la manière dont la maturité des plantes et des fruits est hâtée, indépendamment des saisons.

Avant de décrire ce nouveau système

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé - - - - - \$2,000,000.00
Capital Versé - - - - - \$1,000,000.00
Réserve et Surplus - - - - - \$150,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice Président: M. S. CARSELEY, de S. Carseley & Co.,
Président "Central Heat, Light & Power Co."
Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD FORGET, M.P., de la Société L. J. Forget & Cie.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine & Cie, Marchands en gros, Montréal.
Monsieur TANCREDE BIENVENU, Gérant Général.

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président: Docteur E. P. LACHARLLE,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. LOMER GOUIN, Premier Ministre, Prov. de Québec.
Gérant Général: TANCREDE BIENVENU
Auditeur: A. S. HAMELIN
Inspecteur: ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville 27 Succursales dans la Prov. de Québec Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Étranger:

ÉTATS-UNIS: - NEW YORK: Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank, BOSTON: National Bank of the Republic, BUFFALO: Columbia National Bank, CHICAGO: Continental National Bank, ANGIÈTERRE: The Capital and Counties Bank, FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, ALLEMAGNE: Deutsche Bank, AUTRICHE: Kais. Koan. Priv. Oesterreichische Laenderbank, ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
Capital payé - - - - - \$3,372,370
Fonds de Réserve, - - - - - \$3,372,370

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Surintendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP
KNOWLTON [STATION
LACHINE LOCKS
MONTREAL—
RUE ST-JACQUES—
RUE STE-CATHERINE—
MAISONNEUVE—
MARKET AND HARBOR—
ST-HENRI—
QUÉBEC
RICHMOND
SOREL
STE-FLAVIE STATION
STE. THÉRÈSE DE BLAINVILLE
VICTORIAVILLE

62 Succursales dans tout le Canada.
Agences à Londres, Paris, Berlin et dans toutes les principales villes du monde.
Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs.

de culture électrique, il ne sera pas sans intérêt de rappeler des expériences précédentes. Peu de temps après que Jablochhoff eut inventé l'arc électrique, on découvrit que les rayons émis par cette lumière stimulaient la croissance des plantes, et le travail fut continué par Sir W. Siemens, en Angleterre; Bailey, en Amérique; Lebstrom, en Suède et Berthelot, en France. Sir W. Siemens et M. Berthelot moururent avant que les résultats de leurs expériences fussent connus, mais ces expériences étaient tout-à-fait classiques et promettaient énormément. Bailey fut convaincu que la lumière de l'arc électrique provoquait l'assimilation et aidait la croissance et la maturité. Lepstrom trouva que le courant électrostatique positif accélérât beaucoup la circulation de la sève et que plus le sol était fertile, plus la végétation était vigoureuse, plus aussi le courant était efficace; on trouva aussi qu'il augmentait la proportion de saccharine.

Pour en venir à l'expérience en question, nous avons une serre ordinaire, dans laquelle ont été placées environ 200 plantes, consistant en géraniums, fuschias, diverses sortes de palmiers, des herbagés, des tomates, etc. La croissance des plantes est hâtée par la lumière d'une lampe à arc et la serre est chauffée d'une manière nouvelle et ingénieuse. Cet appareil qui est l'objet de beaucoup de discussions parmi les électriciens, se compose d'une machine moderne à suction, productrice de gaz, reliée à une dynamo. L'énergie électrique développée par cet appareil sert à fournir le courant aux lumières à arc installées dans la serre. Une machine électrostatique est actionnée par l'arbre coudé de la machine à gaz, et l'électricité est déchargée par des pointes disposées le long des plantes, pour électrifier non seulement l'air, mais les plantes et leurs racines.

Les lumières à arc sont munies de réflecteurs spéciaux, grâce auxquels, le rayon de lumière ne s'épanouit que dans des limites étroites. L'extrémité ouverte du réflecteur est fermée par un écran d'eau fait au moyen d'une auge en verre remplie d'eau. Cet écran d'eau à travers lequel les rayons de lumière doivent pénétrer a pour but d'obtenir d'aussi près que possible une imitation des effets de la lumière solaire, et de l'humidité; si on désire protéger les plantes contre une portion quelconque du spectre, on peut employer de l'eau colorée. La partie supérieure du réflecteur est munie d'une cheminée, pour permettre l'échappement par le toit de la serre des oxydes nitreux qui peuvent se produire. Tout est arrangé de manière que les arcs électriques se meuvent automatiquement, constamment, et presque imperceptiblement, suivant la longueur entière de la serre, en avant et en arrière.